

Appel à communication

Journée d'études

Face au *kūdōka* 空洞化 (phénomène d'évidement) : dynamiques territoriales dans le Japon

contemporain 空洞化概念をめぐる地域動態

Organisée dans le cadre du groupe de travail

Dynamiques territoriales du groupe Populations japonaises (IFRAE et CRCAO)

Juin 2024 à Inalco

Argumentaire

La notion de *kūdōka* 空洞化 (phénomène d'évidement) se trouve usuellement employée afin de désigner des espaces ou des activités qui font face à un processus d'évidement dans le cadre de mutations sociales. Cependant, la substance de cette notion varie sensiblement en fonction des contextes historiques et sociaux.

D'abord utilisée dans les années 1970, cette notion a pu qualifier et dénoncer le « vide politique » 政治の空洞化 ressenti par les intellectuels dans le cadre des mouvements de luttes pour le pacifisme et la démocratie. Le recours au terme *kūdōka* dans les milieux médiatiques et académiques japonais s'est ensuite répandu progressivement durant les années 1980, et s'est accompagné d'un élargissement de son champ d'application pour décrire également les réalités socio-démographiques. Vers le début des années 1980, il s'appliquait notamment aux phénomènes économiques et industriels 産業・経済空洞化, surtout pour évoquer les délocalisations ou encore pour souligner le déclin des industries locales 地場産業 suscité par la hausse du yen, l'*endaka* (Fujiwara, 1995 ; 2007, Nikkei business, 2022). L'usage de ce terme s'observe également en corrélation avec le *dōnatsu-ka* (effet ou phénomène donut) pour décrire cette fois les logiques d'urbanisation où les centres-villes et leurs quartiers commerçants 商店街, tout comme les milieux ruraux, se vident au profit des petite et grande couronnes 周辺部. Ces transformations, qui s'accompagnent d'une importante motorisation, viennent alors remodeler le paysage périurbain avec la création de nouveaux centres résidentiels et commerciaux et des installations en zone périphérique (Hasegawa, Yanase, 1983 ; Brice-Asanuma, 2019).

Par ailleurs, c'est à partir des années 1990, avec la vague de mondialisation et d'internationalisation, que les phénomènes dits de *kūdōka* ont commencé à être appréhendés dans leurs dimensions culturelle et sociologique, c'est-à-dire en matière d'affaiblissement de liens familiaux et/ou communautaires non seulement en milieu rural, où l'on observe un déclin démographique important comme l'illustre le cas des « villages seuil » 限界集落, mais également en banlieue (Brice-Asanuma, *op.cit.*). Certains affirment même que ce phénomène couvrira désormais la société entière en faisant disparaître toutes les spécificités locales (Miura, 2004).

Plus récemment, des mesures gouvernementales ont été envisagées pour lutter contre le processus dit d'épongéification スポンジ化 des territoires au niveau microlocal, à savoir l'apparition de plusieurs espaces vacants ou en friche tels que des maisons vacantes 空き家 ou des magasins fermés en raison du déclin démographique (MILT, 2017 ; Buhnik, 2019). La révolution numérique et le passage à la dématérialisation, encore accélérés par le contexte sanitaire de la covid, peuvent également apparaître comme des catalyseurs de

ce phénomène de *kūdōka*, avec les discours soulignant l'évidement des centres urbains, qu'il s'agisse de zones touristiques ou de quartiers d'affaires.

Si cette notion s'inscrit dans une tendance alarmiste et pessimiste décrivant la société japonaise comme en déclin et en crise, ont également vu le jour des discussions et des propositions concernant des stratégies de survie 生き残り des PME, de redynamisation ou de réanimation 活性化 de quartiers et de centres urbains sous le slogan de fabrication de la ville まちづくり, notamment par le biais du tourisme ou de marques locales 地域ブランド, ou encore d'initiatives issues de la jeunesse (Murayama, 2005 ; Okamura, *et al.*, 2009). Dans les anciennes zones industrielles, le phénomène d'immigration face au manque de main d'œuvre peut également s'observer comme le montre le cas de la ville de Kawasaki (Hirota, 2008).

Il convient aussi d'évoquer les politiques culturelles mises en œuvre notamment à partir des années 2000, visant à renverser l'image de quartiers afin d'attirer davantage de commerces et de population par l'art contemporain, quoique ce type d'initiative risque de contribuer à une forme de gentrification (Kim, 2012). Par ailleurs, dès le milieu des années 2000, poussés par la vague de la culture numérique, de nombreuses collectivités locales recourent à des produits culturels populaires comme des mascottes ゆるキャラ, le tourisme d'animation アニメツーリズム ou encore la mise en avant de plats populaires B 級グルメ ou locaux ご当地グルメ. Là, tout se passe comme si cette tendance à la « consommation culturelle » (Berthon, 2020) et virtuelle venait remplir le vide créé par les phénomènes de *kūdōka* qu'on n'arrive plus à freiner « réellement » (Sadakane, 2015).

Par ailleurs, cette question de l'évidement ou du vide ne semble pas se limiter aux discours médiatiques ou savants, mais il s'étend aux produits culturels qu'ils soient littéraires ou visuels. À titre d'exemple, dans le domaine du manga et de l'animation, une œuvre de Katsuhiro Otomo (1954-) telle que *Dōmu* 童夢 (manga, 1980-1981), ayant précédé l'emblématique *Akira* (manga, 1982-1990 ; film d'animation, 1988), montre le vide social dans les rapports de voisinage entre les habitants de grands ensembles à la périphérie de Tokyo, par l'expression spatiale et la force extrême d'une violence qui naît de ce milieu où le contrôle moral et social est perdu. Il en va de même concernant les œuvres de Kyōko Okazaki (1963-) telles que *Pink* (1989) et *River's edge* (1993-1994) ou encore *Neon Genesis Evangelion* (1995-2021) de Hideaki Anno (1960-), qui donnent à voir des jeux de violence et des sentiments de vide social et existentiel marquant les jeunes générations.

D'où viennent ces discours et représentations du « vide » ? À quelles réalités correspondent-ils et à quels termes s'opposent-ils ? S'agit-il seulement là d'une métaphore visant à susciter un effet d'électrochoc ou de peur, ou bien plutôt un mot-valise pour critiquer des aspects néfastes de la modernisation ou de la mondialisation ? Dotée d'un caractère polysémique et englobant, cette image reste-t-elle pertinente pour comprendre les changements sociaux et économiques contemporains (à l'image des termes français « désertification » ou « exclusion ») ?

Ici, nous souhaiterions réinterroger l'idée, les discours et les représentations de *kūdōka* en revisitant les phénomènes et effets, tant réels que virtuels, désignés ou provoqués par cette notion, sans se limiter aux dimensions démographique, géographique et économique, mais en partant du postulat que ces phénomènes

impliquent des changements sociaux, culturels ou encore artistiques sur un plan à la fois national et international, ainsi que des dynamiques territoriales dans la société contemporaine japonaise.

Cette journée d'étude se veut donc un espace de dialogue entre toutes les disciplines des sciences humaines et sociales à travers le prisme de la notion de *kūdōka*. Les candidatures des jeunes chercheur-ses sont particulièrement bienvenues. La journée aura lieu en format hybride.

Modalités de soumission

Les propositions, comprenant une courte présentation de l'auteur·e avec sa discipline et son statut, un titre et un résumé d'environ 250 mots hors bibliographie accompagnées, doivent être envoyées avant le **31 octobre 2023** par courriel à l'adresse suivante : dynamiques.territoriales.jp@gmail.com

Les propositions seront évaluées par le comité scientifique.

Lieu	Inalco-Université Paris-Cité
Mode de participation	Hybride
Date	Juin 2024
Durée de communication	Environ 20 min
Date d'envoi de proposition	31 octobre 2023
Date de communication des résultats	Avant fin décembre 2023

Comité d'organisation

Berthon Alice (Université Grenoble Alpes)

Muramatsu Kenjiro (Université Jean Moulin Lyon 3)

Tokumitsu Naoko (Inalco)

Comité scientifique

Berthon Alice (Université Grenoble Alpes)

Doublier Alice (CNRS)

Konuma Isabelle (Inalco)

Mithout Anne-Lise (Université Paris-Cité)

Muramatsu Kenjiro (Université Jean Moulin Lyon 3)

Tokumitsu Naoko (Inalco)

Vomscheid Delphine (Maison franco-japonaise de Tokyo)

Bibliographie

BERTHON, Alice, « Comment l’histoire peut-elle devenir un objet de consommation dans les musées japonais ? », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, 44, 2020 : 119-148.

BRICE-ASANUMA, Cécile, *Un siècle de banlieue japonaise. Au paroxysme de la société de consommation*, 2019, MetisPresses.

BUHNIK, Sophie, « “Villes éponges”. Nouveaux regards sur la dévitalisation urbaine au Japon », *Article du mois du Gis Asie*, février 2019.

URL : <https://www.gis-reseau-asie.org/fr/villes-eponges-nouveaux-regards-sur-la-devitalisation-urbaine-au-japon>

FUJIWARA, Sadao 藤原貞雄, « Politiques contre le vide industriel (反空洞化政策 Hankūdōka seksaku) », *Yamaguchi keizaigaku zasshi* 山口経済学雑誌, 43 (4), 1995 : 183-194.

FUJIWARA, Sadao 藤原貞雄, « Nouvel essai sur le vide industriel (再論 : 空洞化論 Sairon : kūdōkaron) », *Yamaguchi keizaigaku zasshi* 山口経済学雑誌, 56 (4), 2007 : 553-569.

HASEGAWA, Norio 長谷川典夫, YANASE, Tadashi 築瀬正, « Réexamen des phénomènes du vide démographique dans les centres urbains : le cas de Sendai » (「都市中心部地域における人口空洞化現象」の再検討-仙台の例 “Toshi chūshinbu chiiki ni okeru jinōkūdōkagenshō” no saikentō : sendai no rei), *Tōhoku chiri* 東北地理 35-2, 1983 : 53-62.

HIROTA, Yasuo, « Pourquoi la sociologie urbaine a-t-elle intégré les études ethniques comme thématique de recherches ? » (都市社会学はなぜエスニシティ研究をテーマ化したか Toshi shakaigaku ha naze esunishithi o tēmaka shitaka), *Nihon toshi shakaigakkai nenpō* 日本都市社会学 会年報, 26, 2008 : 57-72.

KIM, Sunmee, « Le rôle de l’art dans la revitalisation des centres-villes (*inner-city*) de Tokyo » (現代アートプロジェクトと東京「下町」のコミュニティ Gendai āto purojekuto to Tokyo “shitamachi” no komyunithi), *Nihon toshi shakaigakkai nenpō* 日本都市社会学 会年報, 30, 2012 : 43-58.

Ministère du Territoire, des infrastructures et des transports 国土交通省, « À propos de l’épongéification » de la ville (都市のスポンジ化について toshi no sponjika ni tsuite), le 29 juin 2017.

MIURA, Atsushi 三浦展, *Le Japon fastfood – la périurbanisation et ses pathologies* (ファスト風土 化する日本—郊外化とその病理 Fasuto fūdoka suru nihon : kōgaika to sono byōri), 2004, Yōsensha 洋泉社.

Nikkei bijinesu henshūbu 日経ビジネス編集部, « Qu’est-ce que le vide industriel ? Conséquences de la délocalisation industrielle sur l’État, les régions et les entreprises » (産業の空洞化とは?工場の海外移転が国・地域・企業に与える影響 Sangyō no kūdōka towa ? Kōjō no kaigai iten ga kuni chiiki kigyō ni ataeru eikyō), *Nikkei bijinesu* 日経ビジネス, le 14 février 2022.

URL : <https://business.nikkei.com/atcl/gen/19/00081/011900314/>

SADAKANE, Hideyuki 貞包英之, *Repenser les villes provinciales : depuis les fronts de la « société de consommation »* (地方都市を考える: 「消費社会」の先端から Chihō toshi wo kangaeru : “shōhi shakai” no sentan kara), 2015, Kadensha 花伝社.

SCOCCIMARRO, Rémi, « Transitions et post-transitions socio-démographiques au Japon », *Bulletin de l'association de géographes français*, 97-4, 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/bagf/7200> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/bagf.7200>